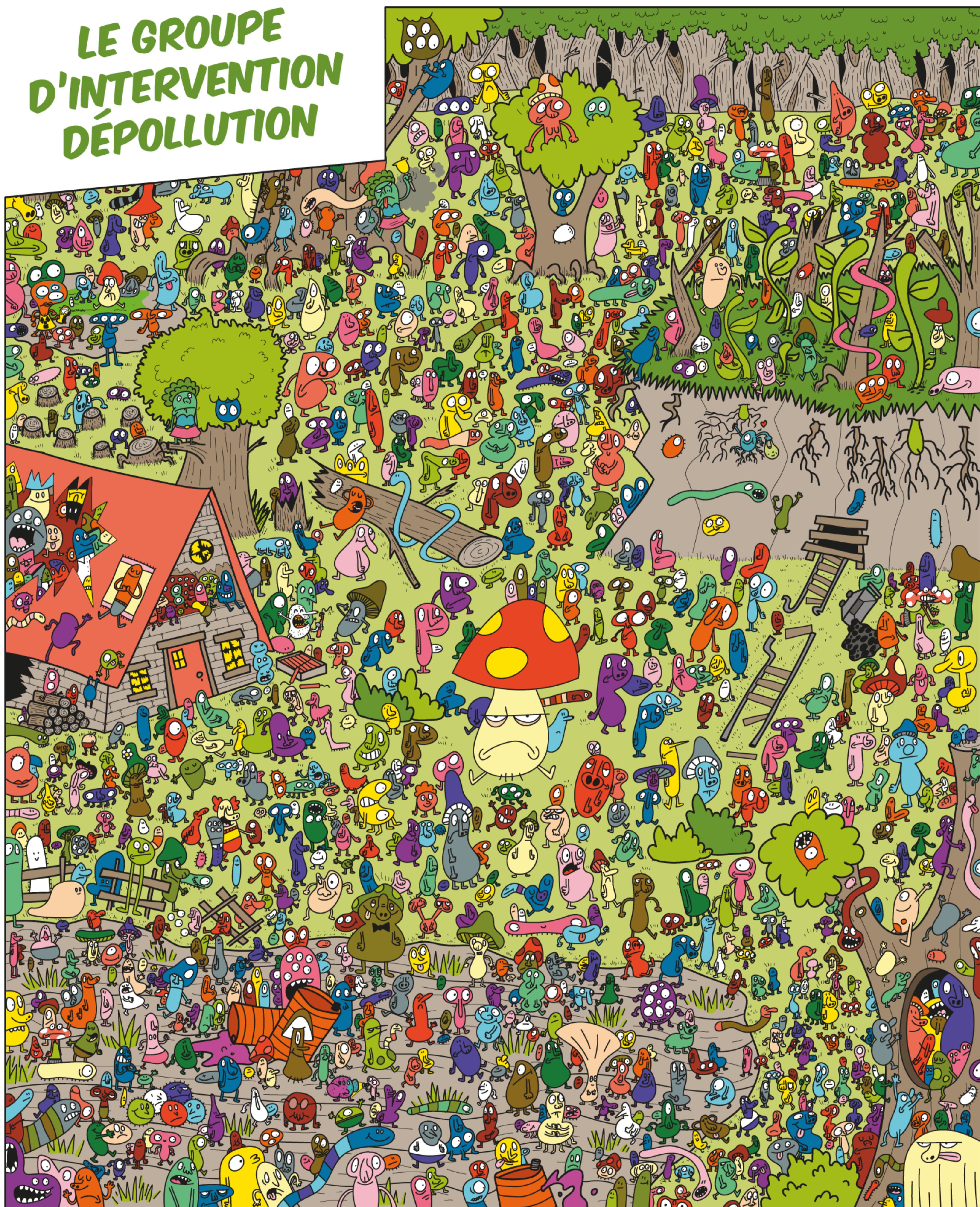


LE GROUPE D'INTERVENTION DÉPOLLUTION



Les champignons ne se trouvent pas uniquement dans nos assiettes. Des milliers d'espèces fongiques colonisent les sols et les milieux aquatiques. Certaines se nourrissent de bois, tandis que d'autres poussent en lien étroit avec les racines des plantes, les aidant à se développer, y compris dans des sites fortement contaminés. Accumulateurs de métaux lourds, les champignons dégradent aussi les hydrocarbures. Deux propriétés à l'étude pour la réhabilitation des friches industrielles.

Laboratoire Interdisciplinaire des Environnements Continentaux - LIEC (CNRS, Université de Lorraine)

6 champignons dépollueurs se cachent dans cette image. Débusquez-les !

- Liang *Fusarium solani* grignote des hydrocarbures. Pris sur le fait, il a la particularité de devenir bleu fluo lorsqu'on l'éclaire avec une lampe UV.
- Josette *Amanita muscaria*, surnommée l'Amanite tue-mouches, est friande de métaux lourds. Elle est reconnaissable à sa peau rouge tachetée de blanc.
- Gaston *Phanerochaete chrysosporium* dévore des explosifs. Il les dégrade en composés non toxiques qu'il sème comme de petites miettes derrière lui.

- Lounes *Funnelformis mosseae* vit en symbiose avec de nombreuses plantes. Se développant au niveau des racines, il leur procure eau et éléments nutritifs.
- Henri *Xerocomus badius* accumule la radioactivité du sol. Petit signe distinctif : il devient bleu quand on le manipule.
- Renée *Flavoparmelia caperata* est un lichen utilisé pour le contrôle de la qualité de l'air. Dérangée par les polluants atmosphériques, elle n'hésite pas à sonner l'alarme à la moindre anomalie.